

Les esclaves de Christ

“Mais maintenant, libérés du péché et esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sanctification et pour fin la vie éternelle” (Rm 6.22).

Il y a quelques années, j'étais à Modesto en Californie, pour présenter une série de sermons évangéliques. Ma famille m'avait accompagnée, et une famille Chrétienne nous hébergeait pendant notre séjour. Mon épouse Susan et moi avions une chambre spacieuse et luxueuse. Notre deuxième journée avec eux avait été très chargée, et je n'avais pas trouvé le temps pour faire mon exercice physique. J'y suis enfin parvenu à vingt-deux heures, après le dernier sermon. Après avoir marché pendant une heure, il était tard quand je suis rentré à la maison. Toutes les lumières étaient éteintes sauf une lampe dans le salon. Nos hôtes avaient laissé la porte ouverte pour moi et je suis entré doucement, me dirigeant vers la chambre à coucher qui nous avait été offerte. Sur mon passage, j'ai remarqué

que le salon avait été transformé en une chambre à coucher. Le sofa avait transformé en lit, et c'est là que dormait le couple qui nous avait reçus. J'ai été frappé par le fait que ces deux Chrétiens étaient de vrais serviteurs de Christ. Ils nous avaient cédé leur meilleure chambre à coucher, tandis qu'eux dormaient sur un lit provisoire dans leur salon ! Selon une considération Chrétienne, ils nous avaient fait passer en premier, et eux-mêmes en dernier !

Ce couple, d'après le Nouveau Testament, peut servir d'illustration miniature pour l'église. Ce ne sont pas des rois ou des reines qui forment l'église : ce sont des serviteurs ! Notre Sauveur, le chef de l'église, a dit : "Quiconque veut être le premier parmi vous sera votre esclave. C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup" (Mt 20.27-28). Il n'est pas étonnant que Paul écrive aux serviteurs de Christ : "Ne faites rien par rivalité ou par vaine gloire, mais dans l'humilité, estimez les autres supérieurs à vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres" (Ph 2.3-4). Pierre exhorte aussi l'église de Christ : "(...) comme des hommes libres, sans faire de la liberté un voile qui couvre la méchanceté, mais comme des serviteurs de Christ" (1 P 2.16)

Un aspect clé de la nature de l'église authentique de Christ nous échappera, à moins que nous voyions l'église comme une communauté de serviteurs de Christ. Le concept de service est entremêlé dans la signification et la vie de l'église. Cette pensée débute avec Christ Lui-même, le fondateur et la tête de l'église, et Son exemple continue à fixer la norme

pour chacun de ses membres. Toute église qui se targue d'être Son église, mais qui ne conçoit pas sa vie sur la terre en termes de service clair et courageux, se vante simplement d'être ce qu'elle n'est pas.

A cause de l'importance primordiale de cet aspect de l'église, nous devons considérer soigneusement comment nous, l'église de Christ, sommes aussi les esclaves de Christ.

PAR LA DESIGNATION

Premièrement, notre rôle en tant que serviteurs se voit par la façon dont nous sommes désignés. Le fait que l'église soit composée de serviteurs de Christ, est indiqué dans le Nouveau Testament par les expressions descriptives ayant rapport à l'église. Il est manifeste que Christ avait l'intention que Son peuple soit des serviteurs, sinon Il n'aurait pas décrit l'église de cette manière.

Il définit la vraie grandeur parmi Ses disciples par le portrait d'un serviteur : "Vous savez que les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands abusent de leur pouvoir sur elles. Il n'en sera pas de même parmi vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, sera votre serviteur et quiconque veut être le premier parmi vous sera votre esclave" (Mt 20.25–27). La grandeur, selon Christ, se voit en termes de services rendus, et non en termes de possessions ou de rang.

Dans la conversion à Christ, Paul fait le tableau du pécheur qui devient le serviteur de Dieu et de Christ. Avant la conversion, nous étions esclaves du péché. Mais, après la conversion, nous sommes serviteurs de la justice (Rm 6.17–18). Les Chrétiens

n'appartiennent plus à eux-mêmes, mais ils sont la possession exclusive et personnelle de Dieu : "Car vous avez été rachetés à grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps" (1 Co 6.19–20). Soit que nous vivions, soit que nous mourrions, nous sommes au Seigneur : "Car si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur ; et si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur" (Rm 14.7).

Ce concept d'être serviteurs de Dieu et de Christ devrait naturellement se voir dans notre service les uns pour les autres. Ainsi, il nous est dit : "(...) soumettez-vous les uns aux autres dans la crainte de Christ" (Ep 5.21). Nous ne devons pas exiger d'avoir toujours le dernier mot, mais nous devons veiller au bien-être et à la vie spirituelle de notre frère. Paul écrit : "Si, pour un aliment ton frère est attristé, tu ne marches plus selon l'amour. Ne cause pas, par ton aliment, la perte de celui pour lequel Christ est mort (...) Celui qui sert Christ de cette manière est agréable à Dieu et approuvé par les hommes" (Rm 14.15, 18). Ainsi, comme serviteurs de Christ, il nous est commandé : "Par amour fraternel, ayez de l'affection les uns pour les autres ; par honneur, usez de prévenances réciproques" (Rm 12.10). Nous avons aussi cet enseignement : "Frères, vous avez été appelés à la liberté ; seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte pour (vivre selon) la chair, mais par amour, soyez serviteurs les uns des autres" (Ga 5.13).

Les serviteurs de Christ sont dans le monde pour exécuter Ses ordres. Ils prêchent Son Evangile et non pas le leur. Ils s'efforcent d'accomplir Sa mission et non par leur propre agenda. Avec Paul, ils disent : "Et maintenant, est-ce la faveur des hommes

que je désire, ou celle de Dieu ? Est-ce que je cherche à plaire aux hommes ? Si je plaisais encore aux hommes, je ne serais pas serviteur de Christ" (Ga 1.10).

On raconte l'histoire d'un soldat dans l'armée d'Alexandre le Grand dont le prénom était aussi Alexandre. Il avait été accusé d'un méfait ce qui était complètement inacceptable pour un soldat dans l'armée du puissant général. Sa mauvaise conduite fut mise au jour et le soldat fut convoqué devant l'empereur pour son jugement. Alexandre lui demanda son nom. Le soldat répondit timidement : "Alexandre." Le grand commandant le fixa d'un regard sévère et impitoyable : "Soldat," lui dit-il, "change ton nom ou change ta vie !"

L'église a reçu une désignation de par le Saint-Esprit de Dieu. La question : "Comment l'église peut-elle être dans le monde telle que Christ l'a voulu ?" trouve sa réponse dans les Ecritures : "Vivez conformément à votre désignation ! Soyez tels qu'on vous appelle ! Soyez les serviteurs de Christ !"

Winston Churchill a fait la remarque suivante : "La meilleure façon de créer une vertu chez une personne, est de la lui attribuer." Dieu insuffle la vertu de service à Son peuple en lui attribuant cette qualité, en nous appelant Ses serviteurs.

Il va sans dire que, avant d'être serviteurs, nous devons penser comme tels. Pratiquons cette façon de penser. Ne demandons pas : "Qu'y a t-il pour moi dans cette affaire ?", mais demandons plutôt : "Comment puis-je aider mon frère ? Que lui faut-il pour croître en Christ et pour être fort dans sa foi ?" Ne demandons pas : "Seigneur, qu'as tu fait pour

moi dernièrement ?", mais disons : "Me voici, Seigneur. Envoie-moi !"

PAR LE DESIR

Nous sommes les serviteurs de Christ non seulement par désignation, mais aussi par désir. Sa véritable église n'a aucune autre ambition. Au-dessus de toute autre aspiration, Son peuple cherche à Le servir.

Avant l'avènement de Christ, nous étions sans espérance et nous faisons face à un désespoir éternel. Personne ne pouvait nous aider. Rien de ce qui était formulé par les hommes ne pouvait nous sauver. Toute l'érudition dans toutes les universités ou centres d'éducation ne pouvait concevoir une façon de nous rachetés. La seule solution possible était l'intervention divine.

Alors, Dieu a envoyé Christ sur cette terre comme notre divin Sauveur. Il est devenu tout à fait homme, bien qu'Il soit la deuxième personne de la divinité. Il a quitté Sa place de gloire comme Dieu dans l'éternité et est devenu semblable à nous afin de pouvoir goûter la mort pour nous (Hé 2.9). Avec un désintéressement total, Il a mis de côté Sa splendeur céleste et a accepté l'humiliation d'une existence terrestre. Il est devenu à ce point humain qu'Il a souffert tout comme nous souffrons, et Il a été sujet à la mort, comme nous. Il a fait tout cela afin de mener une vie parfaite devant nous et de donner Sa vie comme une offrande expiatoire pour nous. Notre culpabilité avait créé pour nous une dette que seule la vie sans péché du Fils divin de Dieu pouvait payer.

Jésus n'était pas obligé de passer une seule

minute sur cette terre, mais Il est venu parce qu'Il nous aimait et voulait nous racheter. Il n'était pas obligé de subir une seule épreuve, ni une seule douleur, mais il a accepté l'angoisse inimaginable de la crucifixion pour nous sauver. Même Son Père ne l'a pas forcé à aller à la croix et y mourir. Il y est allé volontairement, parce qu'Il voulait nous offrir le salut (Jn 10.18). Son amour pour nous n'avait aucune raison cachée — aucun plan personnel et égoïste. Il ne renfermait aucune hypocrisie, aucune fausse prétention. Il était pur et véritable.

Pour cette raison, nous avons une dette de gratitude envers Jésus qui dépasse la capacité d'expression de nos paroles. D'abord, nous avons reçu de lui la *rédemption* : "En lui, nous avons la rédemption par son sang, le pardon des péchés selon la richesse de sa grâce" (Ep 1.7). "Vous savez en effet que ce n'est point par des choses périssables — argent ou or — que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre, héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache (...)" (1 P 1.18–19).

En deuxième lieu, nous avons reçu de Lui des *dons précieux*. Nos talents et nos possessions sont des dons précieux venant de Lui. "Qu'as-tu que tu n'aies reçu ? Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu, comme si tu ne l'avais pas reçu ?" (1 Co 4.7).

Troisièmement, Il nous a conféré une *identité*. Ayant été rachetés par Son sang et ayant été rendus aptes à Son service au moyen de Sa grâce, nous sommes Ses intendants. Nous Lui appartenons corps et âme. Nous ne considérons rien de ce que nous avons comme étant à nous. Depuis les cheveux de notre tête jusqu'aux extrémités de nos doigts et aux

plantes de nos pieds, nous sommes les Siens. Notre seul désir est de Le servir. A cause de ce qu'Il a fait pour nous, nous ne voulons pas qu'il en soit autrement.

*La vie à laquelle nous sommes appelés,
la mission qui nous a été confiée et
le message que nous annonçons reflètent
l'esprit de service.*

On raconte l'histoire d'une jeune esclave qui devait être vendue aux enchères. C'était peu avant la Guerre de Sécession aux Etats-Unis. Elle avait à peine vingt ans. Dans d'autres circonstances, elle aurait eu le goût de vivre et aurait accueilli son avenir comme quelqu'un qui un voyage agréable. Mais elle était esclave, et ses yeux reflétaient son ambition s'embarque dans frustrée et son âme abattue. En voyant la foule qui attendait l'occasion de faire des offres pour l'acheter, elle trembla en contemplant l'avenir qui l'attendait. Bientôt la voix du vendeur au enchères remplit la salle et les offres commencèrent. Les enchères montèrent de plus en plus haut. Finalement les offres cessèrent, et un grand silence s'établi jusqu'à ce que le vendeur dise avec une irrévocabilité terrible, a vous faire frissonner : "Vendue !" Cette parole sorti la jeune femme de sa torpeur et elle jeta un coup d'œil dans la foule pour voir qui s'avancait pour la réclamer comme sa propriété. Un homme d'âge mur se frayait un passage dans la foule. Il paya le prix convenu, se retourna et marcha vers elle. La prenant par le bras, il la conduisit loin de la foule. Sans mot dire,

il sorti de sa poche un morceau de papier et écrivit : "En ce jour, je t'ai achetée, et je t'ai donnée la liberté." En bas de la page, il signa son nom et remis le document d'émancipation entre les mains de la jeune femme. Alors, avec une main tremblante et le corps frémissant d'une émotion incontrôlable, elle serra le papier sur sa poitrine, se demandant si c'était réel ou si elle faisait un rêve. Puis, quand elle réalisa pleinement ce qui était arrivé, elle tomba aux pieds de son bienfaiteur et lui dit : "Monsieur, je serai votre servante pour toujours — joyeusement, volontiers et de mon plein gré".

Cette illustration est aussi une image de l'église. Nous étions tous esclaves du péché, destinés à une vie misérable de servitude au diable, contrôlés et dominés par ses impulsions et ses désirs néfastes. Mais Jésus nous a rachetés par Son sang et nous a affranchis. Maintenant, nous ne vivons que pour Lui. Nous sommes tombés à Ses pieds et nous nous sommes engagés à Lui être loyal, par notre amour sans fin et notre gratitude pour ce qu'Il a fait pour nous.

Le Chrétien qui n'aspire pas être le serviteur de Christ n'a tout simplement pas pleinement considéré ce qu'il Lui doit. Sans Christ, nous ne sommes rien. Tracez dans votre esprit un zéro et étendez celui-ci jusqu'à ce qu'il soit plus large que la terre. C'est ainsi seulement que vous aurez un zéro qui illustrerait ce que nous serions sans Christ ! Sans Lui, nous étions moins que rien ! Si nous réalisons ce que Christ a fait pour nous, nous serons poussés à exprimer notre gratitude par un service quotidien pour Lui.

PAR LA DEMONSTRATION

En troisième lieu, nous, l'église du Christ, sommes les serviteurs de Christ par démonstration. La vie à laquelle nous sommes appelés, la mission qui nous a été confiée et le message que nous avons à annoncer reflètent notre esprit de service.

Le service est toujours au cœur de la vie Chrétienne. Cela est vrai parce que la vie Chrétienne est la vie avec "Christ en nous", et Christ est le plus grand serviteur que le monde n'aie jamais vu. Paul écrit : "Je suis crucifié avec Christ, et ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ, qui vit en moi ; ma vie présente dans la chair, je (la) vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi" (Ga 2.20). Puisqu'il en est ainsi, nous ne devrions pas être étonnés de voir Paul vivre la vie d'un vrai serviteur : Il a fait preuve d'un grand désintéressement et d'un esprit de sacrifice, plutôt que d'être égoïste et de chercher ses propres intérêts. Il nous écrit : "Ayez en vous la pensée qui était en Christ-Jésus (...)" (Ph 2.5). Si nous suivons son exhortation et si nous avons en nous l'esprit de Christ, nous penserons aux autres et nous vivrons pour eux :

(...) lui dont la condition était celle de Dieu, il n'a pas estimé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais il s'est dépouillé lui-même, en prenant la condition d'esclave, en devenant semblable aux hommes ; après s'être trouvé dans la situation d'un homme, il s'est humilié lui-même en devenant obéissant jusqu'à la mort, la mort sur la croix (Ph 2.6-8).

L'esprit de Christ était celui d'abaissement de soi. Il

a mis de côté Sa gloire céleste, devenant le serviteur des hommes, Sa propre création, et Il s'est soumis à la crucifixion pour le salut des hommes. Si nous avons en nous Son esprit, nous ne pouvons remplir d'autre rôle que de servir les autres.

La mission que Jésus a donnée à Son peuple ne peut s'accomplir sans un esprit de service. Quand Jésus a envoyé Ses disciples en mission limitée, Il leur dit : "Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement" (Mt 10.8). Quand Il leur a donné Sa mission mondiale et finale, Il demanda l'esprit de service : "Allez dans le monde entier et prêchez la bonne nouvelle à toute la création" (Mc 16.15). Afin d'accomplir Sa mission, certains d'entre nous doivent être prêts à partir, laissant derrière nous nos bien-aimés, nos possessions et la culture que nous chérissons. D'autres doivent être prêts à donner généreusement pour envoyer ceux qui partent, sacrifiant de l'argent qu'ils auraient pu dépenser pour eux-mêmes. Ceux qui partent et ceux qui les envoient remplissent ainsi le rôle de serviteurs. Personne ne devient missionnaire pour s'enrichir, et personne ne contribue de son argent pour devenir riche. Ils agissent, les uns et les autres, en tant que serviteurs de Christ.

Le message que nous prêchons n'est pas à nous. Nous n'avons pas écrit la lettre ; nous sommes plutôt les serviteurs publics qui délivrent la lettre que Christ a écrite. C'est à nous de nous assurer que le message qu'Il a envoyé ne soit pas déformé ou obscurci. Nous n'avons aucun mandat de notre Roi de le transformer. Nous devons seulement le transmettre sans altération. Nous savons que le monde est perdu sans ce message. Par conséquent,

dans un esprit de compassion et de gentillesse, nous proclamons Son message par tous les moyens concevables — par imprimés, par la radio, par la télévision, dans les sermons, au moyen des contacts personnels et par notre exemple quotidien. Nous faisons passer Son message avant tout — même avant notre aisance personnelle et nos rêves. Pour l'annoncer, nous contribuons nos talents, notre argent, notre temps, nos esprits, nos mains, nos pieds — oui, même nos cœurs.

Notre Roi est si différent des autres rois ! Bien qu'il soit Roi des rois et Seigneur des seigneurs, le Créateur et le Soutien de tout l'univers, Il a vécu parmi nous comme un serviteur. Cette vérité ressort surtout dans l'exemple de Jésus lorsqu'Il a lavé les pieds de Ses disciples au cours de la soirée du dernier repas (Jn 13.1–16). Quand un roi de la terre s'approche du peuple, les gens s'agenouillent devant lui et tendent la main pour le toucher. Quand le pape rend visite au peuple, les hommes s'agenouillent devant lui et s'empressent de baiser sa main. Mais quand Christ était avec Ses disciples le soir avant Sa mort, Il a rempli une bassine d'eau et leur a lavé les pieds.

Pourquoi a-t-Il fait cela ? Ce n'était pas parce qu'Il y était obligé, ni parce qu'il n'y avait personne d'autre pour le faire. Il ne l'a pas fait tout simplement parce qu'Il savait qu'un exemple serait précieux pour Ses disciples. Il l'a fait à cause de qui Il est — le Fils de Dieu et le serviteur des hommes. Servir les autres était pour Lui aussi naturel que de marcher ou de manger. A cause de qui nous sommes, Ses disciples, Il nous appelle au même genre de vie :

Vous m'appellez : le Maître et le Seigneur, et vous dites bien, car je (le) suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi le Seigneur et le Maître, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres ; car je vous ai donné un exemple, afin que, vous aussi, vous fassiez comme moi je vous ai fait. En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son seigneur, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé (Jn 13.13-16).

Nous devons marcher comme Jésus a marché. Le service est à ce point entrelacé dans la vie, la mission et le message du Chrétien, qu'il ne peut pas s'engager dans une véritable vie Chrétienne sans que ses pensées soient centrées sur le service des autres.

Si vous vous demandez comment vous pouvez mener la vie d'un serviteur, faites tout simplement ce que Christ vous a demandé. Vous vous apercevrez qu'il est impossible d'accomplir Sa volonté sans être un serviteur. Vous ne pouvez pas enseigner son Evangile comme Il vous l'a demandé si vous n'êtes pas un serviteur. Vous ne pouvez pas venir en aide aux pauvres, comme Il le veut, sans être un serviteur. Vous ne pouvez accomplir la mission qu'Il vous a donnée sans avoir le cœur d'un serviteur.

CONCLUSION

Le Nouveau Testament est clair sur le fait que l'église est composée des serviteurs de Christ. Nous sommes serviteurs de par notre désignation, notre désir et par démonstration. Le terrain aux pieds de la croix est à niveau. Aucun serviteur n'est plus élevé qu'un autre, et aucun n'est à un niveau plus bas qu'un autre. Nous sommes tous simplement des serviteurs.

Clovis Campbell a raconté sa traversée de l'océan sur un paquebot. Son premier voyage de ce genre, et c'était plus qu'il ne pouvait supporter. Il avait un tel mal de mer qu'il ne pouvait guère rester debout. Son lit était la couchette supérieure, et il ne pouvait pas supporter d'être là-haut. L'homme qui avait la couchette immédiatement en dessous de la sienne, voyant combien M. Campbell était malade, bien qu'il ne le connaisse pas, a proposé qu'ils fassent échange de couchettes, et cela avec une compassion qui semblait tout à fait naturelle. Puis, il a commencé à assister ce malheureux, tout comme s'il avait été son infirmier. Sans aucune demande de la part de M. Campbell, cet homme se hâtait pour assurer les soins nécessaires, et ce avec égard et tendresse. Selon M. Campbell, il a continué de garder le souvenir de son bienfaiteur à travers les années, parce que l'esprit de service était pour cet homme une façon de vivre. Il devait avoir pensé comme un serviteur et ainsi, partout où il se trouvait, chez lui ou ailleurs, il vivait comme un serviteur.

Ceux qui suivent Christ devraient considérer le fait d'être serviteurs aussi naturel que de se brosser les cheveux ou de se promener, aussi naturel que de boire un verre d'eau ou de manger un repas. Notre vie a été transformée de l'égoïsme à un esprit centré sur le Fils, et cela ne peut signifier qu'une chose — le service.

L'invitation de Christ a toujours été que les pécheurs viennent au salut et au service. Il nous dit : "venez" (Mt 11.28–29), et "allez" (Mt 28.19–20). Il recevra toute personne qui viendra à Lui, mais Il ne laissera personne tel qu'il est quand il vient. Il nous reçoit comme pécheurs, mais Il nous transforme

en serviteurs des hommes. Sa véritable église est ainsi composée des serviteurs du Serviteur.

Etes-vous un serviteur de Christ ?

QUESTIONS POUR ETUDE ET DISCUSSION

1. Donnez une brève définition du mot "serviteur".
2. Discutez l'expression suivante : "Nous sommes libres, mais serviteurs de Christ".
3. Expliquer comment, selon Christ, le service mène à la grandeur (Mt 20.25–26).
4. Que signifie être "un serviteur de la justice" ?
5. Pourquoi appartenons-nous à Christ ?
6. Que signifie être "sujets" les uns aux autres dans la crainte du Seigneur ?
7. Comment peut-on détruire un frère par la nourriture ?
8. Que veut dire : "Par amour fraternel, ayez de l'affection les uns pour les autres" ?
9. Pourquoi l'église devrait-elle avoir le désir d'être serviteurs de Christ ?
10. Quelles sont les trois raisons pour lesquelles nous sommes endettés envers Christ ?
11. Expliquez la vie Chrétienne comme étant la vie de "Christ en nous".
12. Qu'est-ce qu'un esprit d'abaissement de soi et de désintéressement ?
13. La mission que Christ nous a donnée peut-elle être accomplie sans le service ?
14. Que voulait enseigner Jésus lorsqu'Il a lavé les pieds de Ses disciples ?
15. Que signifie l'expression : "Le terrain aux pieds de la croix est à niveau" ?